

Alcyone
Scène dramatique

Eugène et Édouard ADENIS

*« ...Céyx fait promptement équiper un vaisseau...
Alcyone frémit, en proie à de sombres pressentiments...
Elle se jette dans les bras de son époux, et, d'une voix triste : 'Adieu !' lui dit-elle. »*
Ovide, *Métamorphoses*, Livre XI.

Personnages :

ALCYONE
SOPHRONA, *nourrice d'Alcyone*
L'OMBRE DE CÉYX, *roi de Trachine et mari d'Alcyone*

La Chambre d'Alcyone. Déclin du jour.

SCÈNE PREMIÈRE. ALCYONE, SOPHRONA.

ALCYONE, les yeux perdus au loin, devant une large fenêtre ayant vue sur la mer.

À l'horizon, les blanches voiles

Ont disparu... Voici les premières étoiles.

(Elle quitte la fenêtre, et toute triste, toute pensive, elle se rapproche de Sophrona en disant :)

ALCYONE

Le navire à présent fuit vers la haute mer
La mer sans abri, sans rivages,
Emportant l'époux qui m'est cher !

SOPHRONA

Les flots sont-ils toujours guettés par les orages ?
Vois donc comme le ciel est pur... C'est dans ton cœur
Que s'amoncellent les nuages !

ALCYONE

J'aime. Voilà pourquoi j'ai peur,
Et loin de moi, sentant avec tout ce que j'aime
Partir le plus cher de moi-même,
Sans les courir, je crains mille dangers
Que je ne craindrais plus s'ils étaient partagés.

SOPHRONA

C'est par les nuits d'hiver que gronde la tempête,
Et nous sommes encor dans la saison des lis.
Ton époux est roi ; ton époux est fils
D'un dieu même... Les dieux veilleront sur ta tête.
Il sera près de nous quand trois jours auront lui.

ALCYONE

Prions l'astre du soir pour lui.

Ensemble

À toi ma prière, ô blanche déesse,
Divine Astarté !

ALCYONE

Veille sur le ciel, Phœbéenne ; laisse

Son voile bleu pâle à la nuit d'été.

SOPHRONA

Veille sur la mer ; claire, étends sur elle
La nappe d'argent qui la rend si belle.

ALCYONE

Guide le navire au bord souhaité
Où tend mon époux. Sa vie et la mienne,
Je te les confie, austère gardienne...

Ensemble

Divine Astarté !

SOPHRONA

Va, reposer, ma fille, et doucement repose ;
Dors comme tu dormais enfant, l'esprit calmé !

ALCYONE

Dormir ? hélas !...

SOPHRONA, *vivement.*

Veux-tu que l'époux bien-aimé
Trouve à son retour ta lèvre moins rose
Ton front pâli ?...

ALCYONE, *docile et comme résignée, va s'étendre sur son lit de repos. On l'entend qui murmure.*

Le sommeil, c'est la paix de l'âme... C'est l'oubli !...

(Sophrona ferme la fenêtre et se retire dans l'appartement des femmes et des esclaves de la Reine.)

SCÈNE II. Description symphonique.

Sommeil d'Alcyone. Calme d'abord. Elle voit, en rêve, le vaisseau qui porte Célyx voguer vers les rives de Claros, mollement balancé sur les vagues tranquilles. Mais voici que, peu à peu, monte comme un bruit sourd de tempête... Le ciel s'est obscurci ; les vagues blanchissent ; le vent se déchaîne avec furie et bouleverse toute la mer. L'éclair brille, coupant les ténèbres. L'air retentit du choc des flots contre les flots, de la stridence des câbles et des éclats de la foudre. Battus des vagues, les flancs du vaisseau résonnent comme les tours que le fer du bélier fait voler en éclats. Le mât se brise ; le gouvernail est emporté ; le navire sombre. Alors, dans le bruit des flots, du vent, des heurts, de la tempête, comme un appel lointain, désespéré, une voix s'élève, celle de Célyx.

CÉYX

« Alcyone !... Alcyone !... Aimée !... Adieu ! »

(Et la voix qui murmure l'adieu suprême se perd dans les flots.)

SCÈNE III. ALCYONE. Elle se dresse sur son lit, en jetant un cri d'épouvante.

Ah ! Dieux puissants !...

(Un silence, pendant lequel elle reprend peu à peu ses esprits.)

C'était un rêve... Rêve horrible,
Sans doute envoyé par un dieu
Jaloux de mon sommeil paisible !...
N'est-ce bien qu'un rêve ?...

(Comme par une inspiration soudaine :)

Ah !... la mer !...

(Elle se lève, court droit à la fenêtre, et regarde.)

Dieux ! quelle obscurité sinistre emplit la grève !...
À l'horizon, j'ai vu la lueur d'un éclair !...

(Avec une anxiété croissante.)

Si mon rêve était vrai !... Si ce n'est pas un rêve !...

(Les yeux au ciel, suppliante :)

Veille sur l'époux qui m'est cher,

Ô Diane-Astarté !... mais ta face est voilée !...

Suis-je endormie encor ? Suis-je éveillée ?...

(L'ombre de Célyx paraît devant Alcyone.)

SCÈNE IV. ALCYONE, L'OMBRE DE CÉYX.

ALCYONE, *avec élan.*

Mon aimé ! mon aimé !... c'est toi ! viens dans mes bras !

Oh ! pourquoi fuis-tu ?... ne fuis pas !...

Mon rêve est doux, si je rêve ;

Mon rêve est beau, cette fois,

Puisqu'en baisers il s'achève,

Amour, puisque je te vois !...

LA VOIX DE CÉYX, *faiblement.*

Alcyone adorée !...

ALCYONE

L'heure est douce, si je veille,

Ami, puisque c'est ta voix,

Ta chère voix qui m'éveille,

Aussi tendre qu'autrefois !...

LA VOIX

Hélas ! hélas ! hélas !...

ALCYONE

Ces gémissements !... cette plainte sombre !...

Je n'enlace qu'une ombre...

Ah ! je rêve encor...

LA VOIX

Tu ne rêves pas !...

Mes yeux sont pour jamais fermés à la lumière.

Mon vaisseau fut brisé par la tempête, et moi,

J'ai péri dans les flots... À mon heure dernière,

Ma dernière pensée, ô femme trois fois chère,

Expirante, a volé vers toi !...

ALCYONA

Quoi ! ces mots entendus ?... cet adieu lamentable ?...

LA VOIX

Tout cela, malheureuse épouse, est véritable.

ALCYONE

Va, tu n'es qu'une image... un fantôme !... Souvent,

Phobétor, dieu des songes,

Attriste un doux sommeil par ses cruels mensonges.

Mon époux est vivant.

Il vogue vers Claros, l'île heureuse et fleurie,

Et sera de retour bientôt dans sa patrie.

LA VOIX

Mes yeux ne verront plus son beau rivage aimé.

Mon corps inanimé

Dort sous les ondes calmes.

Les flots l'y porteront avec l'aube du jour,

Plus pâle qu'elle encor... va creuser sous les palmes

Une tombe, et dis, cher amour,
Une prière...

Ensemble

Mes yeux sont pour jamais fermés à la lumière.

ALCYONE

Ses yeux chéris... seraient... fermés à la lumière !...

(Dans une explosion de douleur.)

Non, non, cela n'est pas ! je ne veux pas !... A moi !

Sophrona, Sophrona !...

SCÈNE V. ALCYONE, SOPHRONA, L'OMBRE DE CÉYX, visible seulement pour ALCYONE et entendue d'elle seule.

SOPHRONA, *accourant.*

Ma fille,

Mon enfant, qu'as-tu ?... pourquoi

Ces cris d'effroi,

Cet œil qui brille ?...

ALCYONE, *avec égarement.*

Il n'est plus ! il n'est plus !... et la triste Alcyone

Loin des flots a péri dans les flots avec lui !...

SOPHRONA

Que dis-tu ?... La raison t'abandonne...

ALCYONE

Alcyone a péri !...

Prépare les parfums et les fleurs pour la morte !

SOPHRONA

Ta raison, le délire l'emporte !...

ALCYONE

Il est là, là, regarde !... et mes bras éperdus
N'étreignent que le vide,
Le néant !... et ma lèvre avide
Se crispe avec douleur sur des baisers perdus !...

LA VOIX DE CÉYX

Sur la rive embaumée
Des champs élyséens,
Viens, chère épouse aimée...
Quitte la terre... Viens !...

ALCYONE

Dieux, prêtez-moi les ailes
De l'alcyon léger
Pour aller voltiger
Sur ces rives nouvelles !...

LA VOIX DE CÉYX

Viens, l'heure y sera brève...

ALCYONE

Les longs espoirs charmants...

LA VOIX

Nous y vivrons le rêve...

ALCYONE

Où meurent les amants...

Ensemble

ALCYONE

Ravis au frais murmure
Des ondes du Léthé,
Dans la floraison pure
D'un éternel été !...

SOPHRONA

Plus calme, elle murmure,
Sur le rythme écouté,
Des mots, d'une voix pure,
Dans un rêve enchanté !

(L'aube a paru. L'ombre de Célyx s'évanouit. Une porte s'ouvre. Entrent des pêcheurs, qui rapportent la dépouille du Roi. Alcyone, extasié, n'a rien vu encore.)

SOPHRONA, *qui, à l'entrée des hommes, s'est jetée entre eux et Alcyone pour qu'elle ne voie rien.*

(À elle-même.)

Ô reine infortunée,
Tu disais donc vrai !...

ALCYONE, *comme sortant d'un rêve.*

Sophrona !...

SOPHRONA

N'approche pas !...

(À elle-même.)

Cruelle destinée !...

(Haut, cherchant à l'écartier.)

Alcyone !...

ALCYONE. *(Elle comprend, la repousse, aperçoit le corps de Célyx et se rejette en arrière en poussant un cri terrible :)*

Ah !

Elle tombe morte sur le corps de son époux.